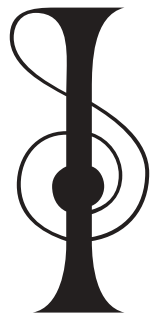


Ceci fait partie de la série

Apocalypse de Jean

De

David Roper



Cinq raisons de notre victoire !

Voici le thème du livre de l'Apocalypse : la victoire ! Ceux qui demeurent en Dieu sont vainqueurs. Pour quelques commentateurs, le verset qui exprime le mieux cette vérité est 17.14 : "Ils combattront l'Agneau, et l'Agneau les vaincra [du grec nike : "victoire"], parce qu'il est Seigneur des seigneurs, et Roi des rois. Et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui, (les vaincra aussi)."

Il ne s'agit pas de remporter une petite escarmouche. Le texte fait un portrait détaillé, même effarant, des ennemis du christianisme. Au chapitre 12 le dragon apparaît, au chapitre 13 deux de ses alliés, les deux bêtes. Le troisième allié — Babylone, la grande prostituée, Rome à l'époque — est introduit haut en couleurs au chapitre 17.

L'influence de Babylone était très étendue. En 17.15, l'ange dit que les eaux sur lesquelles la prostituée était assise étaient "des peuples, des foules, des nations et des langues", c'est-à-dire toutes les populations du monde.

Pendant (...) la période de la rédaction de l'Apocalypse, Rome approchait l'apogée de sa grandeur. Ses frontières allaient des Iles

Britanniques jusqu'au désert d'Afrique, de l'Océan Atlantique jusqu'à l'Euphrate. (...) Pour les nations de l'époque, Rome était le monde¹.

En 17.18, Babylone est décrite comme "la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre". Selon l'ange, il s'agit de "dix rois (...) qui (...) ont un même dessein et donnent leur puissance et leur pouvoir à la bête. Ils combattront l'Agneau" (17.12a, 13-14a).

Ce combat pourrait être la "bataille" mentionnée plus tôt, mais il s'agit plus probablement du conflit décrit en 12.17², où un dragon furieux "s'en alla faire la guerre (...) à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus". En d'autres termes, il s'agit de la guerre permanente entre le bien et le mal, une guerre dans laquelle chacun de nous est engagé³.

Pour mieux apprécier l'expression : "et l'Agneau les vaincra", il faut visualiser les forces alignées contre le Seigneur. Répétons-le : cette victoire n'est pas celle d'une petite confrontation mineure.

Parmi les facteurs impliqués dans cette victoire, nous en verrons cinq. Voici cinq raisons

¹ Ray Summers, *Worthy Is the Lamb* (Nashville : Broadman Press, 1951), 90. ² Les trois passages se référant à la "bataille" emploient l'article défini, alors que cet article manque en 17.14. La terminologie du texte en grec ressemble à celle de 12.17. ³ Si l'on objecte que selon 17.14 la guerre est contre l'Agneau et non contre ses disciples, il faut se rappeler que Satan a toujours attaqué le Seigneur en s'en prenant à ses fidèles (Ac 8.1 ; 9.5).

de notre victoire !

VICTOIRE PARCE QUE JESUS A DONNE SON SANG (17.14)

Le texte : “et l’Agneau les vaincra” nous rappelle l’introduction à l’Agneau au chapitre 5 : “Et je vis au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des anciens, un Agneau debout, qui semblait immolé” (v. 6a). Ceci à son tour nous rappelle la scène de la défaite du serpent, Satan, au chapitre 12 : “Et j’entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant (...) il a été précipité, l’accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. Ils l’ont vaincu à cause du sang de l’Agneau” (vs. 10a, c-11a). Quels que soient les autres facteurs de ce conflit, nous ne devons jamais oublier que si nous sommes vainqueurs, c’est à cause du sang de Christ. F. W. Farrar écrit :

Opposé par tous, le christianisme (...) triompha tout de même. (...) Les catacombes l’emportèrent sur les temples grecs, la Croix de la honte gagna contre la beuverie et le banquet. Les idéaux et les joies ivres du monde, avec ses mythologies enchantées et ses religions dissipées, (...) tout fuit devant une Croix de bois ! Oui, mes frères, parce que cette Croix fut tenue entre les mains du vrai Roi du monde, qui perfectionna la force de ses disciples par la faiblesse. Elevé de la terre, il attirera tous les hommes vers lui⁴.

VICTOIRE PARCE QUE LE PECHE SE DETRUIT LUI-MÊME (17.16)

Le verset 16 mentionne en premier “les dix cornes (...) et la bête”. Ces dix cornes étaient probablement les rois séduits par la prostituée (17.2) et fidèles à la bête⁵ (17.12-13). Comme nous avons vu Babylone assise sur la bête (17.3), nous

savons qu’elle dépend à la fois de la bête et de la prostituée.

Puis le verset 16 annonce une chose étonnante : les rois vassaux et la bête doivent finalement se retourner contre la femme⁶ : “Avec une haine tout aussi irrationnelle et satanique [qu’a] été leur premier dévouement à la prostituée, ils se [tourneront] contre celle qui les [a] charmés⁷.” Ils “hairont la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu⁸, mangeront⁹ sa chair¹⁰ et la consumeront par le feu¹¹” (v. 16bc).

La haine embrase cette page du texte. Les rois et la bête, non satisfaits de tuer leur maîtresse, veulent la profaner. Ils ne peuvent s’arrêter avant de l’avoir totalement détruite. Cette scène de carnage indescriptible¹² prépare le chapitre 18, qui décrit la destruction de la ville de Rome.

En 17.1, l’ange avait dit à Jean qu’il lui montrerait “le jugement de la grande prostituée”. Le but du verset 16 est de donner à l’apôtre une idée de l’accomplissement de ce jugement par la rébellion des alliés de Rome.

Une faiblesse majeure de Rome était son incapacité de faire de l’amalgame de nations conquises un seul peuple. Rome savait vaincre les peuples, elle savait régner sur eux par la force ; mais elle n’avait aucune puissance de cohésion pour consolider les vaincus dans un royaume homogène. Cette faille avait été révélée à Nebouchadnetsar dans un rêve, lorsqu’il vit le quatrième grand empire à venir, l’Empire romain, “en partie de fer et en partie d’argile, [de sorte que] ce royaume sera en partie solide et en partie fragile. (...) [Les peuples vaincus] ne s’attacheront pas l’un à l’autre, de même que le fer ne se mélange pas avec l’argile¹³” (Dn 2.42-43).

Dans la leçon précédente, nous avons vu que la fidélité des rois à la prostituée et à la bête ne

⁴ F. W. Farrar, *History’s Witness to Christ*, cité dans Jim McGuiggan, *The Book of Revelation*, Looking Into the Bible Series (Lubbock, Tex. : International Biblical Resources, 1976), 27-28. ⁵ Pour certains commentateurs, il s’agit d’autres rois, puisqu’au chapitre 18 les rois du verset 2 pleurent sur la chute de Rome (18.9-10). Pourtant, il n’est pas rare de voir les hommes agir de telle ou telle façon, puis ressentir ce que 2 Corinthiens 7.10 appelle “la tristesse du monde”. Gardons à l’esprit que ces rois faisaient — sans le savoir et sans le vouloir — la volonté de Dieu et non la leur. ⁶ Comparer le verset 16 à la saisissante allégorie d’Ezéchiel 23.1-35. Voir également Marc 3.23-26. Le présent texte pourrait être considéré comme un exemple de Satan “divisé contre lui-même”. ⁷ Martin H. Franzmann, *The Revelation of John* (St. Louis : Concordia Publishing House, 1976), 119. ⁸ Pour la disgrâce de la nudité publique, voir Nahoum 3.5. ⁹ Le terme traduit par “mangeront” signifie “dévorer féroce”. ¹⁰ Dans l’Ancien Testament, manger la chair était l’acte d’un ennemi barbare (Ps 27.2 ; Mi 3.3). ¹¹ Il s’agit du châtement appliqué pour les péchés les plus haineux (Lv 20.14 ; 21.9). Selon ces paroles dramatiques, Rome devait être privée de toutes ses ressources, être dévorée et détruite. ¹² Bien que le texte parle de la destruction d’une ville, les termes sont ceux de la profanation d’une personne : ses vêtements somptueux sont arrachés, son corps est mangé, elle est dévorée par les flammes. Pour appliquer cette scène, souvenons-nous qu’un des buts de ces paroles effarantes est de nous convaincre de ne pas céder aux charmes de la tentation, afin de ne pas participer au destin du tentateur ! ¹³ Homer Hailey, *Revelation : An Introduction and Commentary* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1979), 355.

résultait pas d'une affection authentique, mais d'un intérêt économique et politique. Nous avons tous observé de telles alliances, qui sont chancelantes dès le début, et qui finissent généralement dans une guerre fratricide.

Pour beaucoup d'auteurs, il faut comprendre le verset 16 littéralement. Certains parlent de Néron, accusé d'avoir brûlé une grande partie de la ville de Rome. D'autres mentionnent les hordes barbares qui envahirent la ville au 5ème siècle. Henri Swete écrit : "Aucun lecteur du livre *The Decline and Fall [of the Roman Empire]* (*Le déclin et la chute de l'Empire romain*) ne peut manquer d'exemples qui à la fois illustrent et justifient la tendance générale de la prophétie de Jean¹⁴." Pris littéralement ou non, ce passage enseigne qu'à la fin, les péchés de Rome allaient finir par retomber sur sa tête¹⁵, car elle ne pouvait compter sur ses "amis".

Une idée qui sort très souvent des commentaires sur ce verset est celle-ci : chaque péché porte en lui la semence de sa propre destruction. A la fin, le péché se détruit lui-même.

Ne t'irrite pas contre ceux qui font le mal (...)
Car ils sont fanés aussi vite que l'herbe
Et ils se flétrissent comme le gazon vert (Ps 37.1a, 2a).

Lorsque nous voyons le mal de cet angle, il perd son aspect redoutable.

VICTOIRE PARCE QUE DIEU EST MAITRE (17.17)

Voici l'une des pensées les plus profondes de l'Apocalypse : "Car Dieu a mis dans leurs cœurs d'exécuter son dessein, d'exécuter un même dessein et de donner leur royauté à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu¹⁶ soient accomplies" (v. 17). Nous avons vu plus tôt que les dix rois avaient "un même dessein" et qu'ils donnaient "leur puissance et leur pouvoir à la bête" (17.13). Nous apprenons à présent que Dieu a "mis dans leur cœurs" de faire cela, afin

que son dessein soit exécuté et ses paroles accomplies ! "Sans le savoir et sans le vouloir¹⁷", les ennemis de Dieu, en tout ce qu'ils faisaient, contribuaient à l'avancement de la cause divine.

C'est un concept admirable ! L'alliance des rois avec la bête semblait nuire au christianisme, mais selon le verset 17, elle préparait le terrain pour le jour où les rois et la bête se tourneraient contre la prostituée pour la détruire.

Il ne nous est pas possible de savoir de quelle manière Dieu opérait cette chose dans le cœur des rois, ni comment il les contrôlait. Mais nous l'acceptons par la foi. La Bible est remplie d'illustrations montrant Dieu en maître suprême des nations mêmes qui emploient toutes leurs énergies contre lui. Homer Hailey écrit :

Inutile de demander à Dieu comment il "a mis dans leurs cœurs d'exécuter son dessein", car lui seul le sait. L'Écriture nous montre clairement que dans toute l'histoire des hommes, Dieu utilisait les hommes et les nations pour accomplir ses desseins. Il pouvait créer des guerres civiles, comme dans le cas de Madian à l'époque de Gédéon (Jg 7.22) et comme dans le cas des Philistins à l'époque de Saül (1 S 14.20). Lors de la bataille de Moab et Ammon contre ceux des monts de Séir, Dieu donna la victoire au roi Josaphat sans que l'armée de Juda soit obligée de tirer l'épée (2 Ch 20.23)¹⁸.

Le prophète Daniel dit que "le Très-Haut domine sur (toute) royauté humaine" (Dn 4.14). L'Apocalypse annonce et appuie maintes fois cette vérité, surtout dans le passage que nous considérons à présent.

VICTOIRE PARCE QUE JESUS EST SEIGNEUR DE TOUT HOMME (17.14)

Tout ce que nous avons vu jusqu'ici est lié à la pensée centrale du verset 14 : "l'Agneau les vaincra, parce qu'il est Seigneur des seigneurs, et Roi des rois." Au chapitre 19, quand Jésus sort pour la victoire, sur sa robe un nom est écrit : "Roi des rois et Seigneur des seigneurs¹⁹" (19.16). Napoléon dit, concernant le règne de Christ :

¹⁴ Henry B. Swete, *The Apocalypse of John* (Cambridge : MacMillan Co., 1908 , reprint, Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., n.d.), 225. ¹⁵ Rome se détruisit de l'intérieur bien avant les invasions des hordes sauvages. ¹⁶ Il s'agit surtout des paroles de Dieu dans cette révélation, bien que cette expression puisse s'appliquer à toute promesse et toute prophétie de la Parole de Dieu. ¹⁷ Philip Edgcumbe Hughes, *The Book of the Revelation : A Commentary* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1990), 188. ¹⁸ Hailey, 356. On trouve un autre exemple saisissant en Esaïe 10.5-7. ¹⁹ Terminologie appliquée à Dieu ailleurs dans la Bible (Dt 10.17 ; Dn 2.47 ; 1 Tm 6.15). Son application à Jésus dans l'Apocalypse atteste sa déité.

Vous parlez d'empires et de puissance. Eh bien, Alexandre le Grand, Jules César, Charlemagne et moi-même avons fondé des empires, mais sur quel fondement ? Sur la force. Christ a fondé le sien sur l'amour, et en ce moment même, des millions de personnes sont prêtes à mourir pour lui. (...) Je ne vois aucune armée, aucune bannière, aucun bélier de guerre ; et pourtant une puissance mystérieuse travaille pour les intérêts du christianisme — des hommes ici ou là, soutenus secrètement par une foi commune en ce qui est Grand et Invisible. Je mourrai avant l'heure, et mon corps sera donné à la terre pour nourrir les vers. Tel est le destin de celui que l'on appelle Napoléon le Grand. Mais regardez le Christ, honoré et aimé dans tous les pays. Regardez son royaume, au-dessus de tout autre. Sa vie n'était pas celle d'un homme ; sa mort n'était pas celle d'un homme, mais de Dieu²⁰.

Souvenons-nous en : Dieu est maître de tout !

VICTOIRE PARCE QUE JESUS NOUS A INCLUS DANS SON DESSEIN (17.14)

Tout ce que nous avons vu jusqu'ici est épatant, mais nous avons mis l'accent sur la victoire du Seigneur. Notre sujet étant "Cinq raisons de notre victoire", ce dernier point est le plus saisissant pour nous, car il montre notre victoire par le fait que le Christ a pensé à nous dans son dessein.

Après avoir dit que le Seigneur vaincra "parce qu'il est Seigneur des seigneurs, et Roi des rois", le passage déclare qu'il ne triomphe pas seul²¹, car ceux qui sont avec lui, "les appelés, les élus et les fidèles (...) vaincraient aussi" (v. 14d).

On ne trouvera sûrement pas de description plus expressive de ceux qui partageront la victoire avec Jésus. Les termes utilisés expriment à la fois ce que le Seigneur a fait pour nous et comment nous répondons. D'abord, nous sommes les "appelés". Pendant son ministère, Jésus appelait ses disciples en leur disant "Suivez-moi" (Mt 4.19 ; 8.22 ; 9.9 ; 19.21). Aujourd'hui, c'est l'Évangile qui nous appelle (2 Th 2.14), mais le défi reste le même. "Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive" (Mt 16.24).

Ajoutons que lorsque les épîtres se réfèrent aux chrétiens comme les "appelés" (Rm 1.6-7 ; 1 Co 1.24 ; Jude 1), ce terme implique qu'ils ont répondu à l'appel de Dieu²².

Nous sommes également les "élus" ou les "choisis" (2 Th 2.13 ; 2 Tm 2.10 ; Tt 1.1 ; 1 P 1.1). Ce terme va plus loin que le terme "appelés", car lorsque Jésus parlait de ceux qui rejettent l'invitation de Dieu, il dit : "Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus" (Mt 22.14). Bien que le terme "élus" implique une réponse positive à l'invitation de Dieu, il suggère aussi que Dieu nous a choisis personnellement, non à cause de qui nous sommes ou ce dont nous sommes capables (1 Co 1.27), mais à cause de ce que nous pouvons être avec son aide (Col 3.12).

Le dernier qualificatif est "fidèles". Là où les deux premiers termes mettaient l'accent sur Dieu, celui-ci le met sur nous. Le Seigneur a exprimé sa confiance en nous par son appel et par son choix ; à nous maintenant de montrer que nous sommes dignes de sa confiance, en demeurant fidèles envers lui et envers sa cause. "Or, en fin de compte, que demande-t-on à des intendants ? Qu'ils accomplissent fidèlement la tâche qui leur a été confiée" (1 Co 4.2 - SEM ; cf. aussi Mt 25.21, 23). Arrivé à ce point, nous devons connaître par cœur Apocalypse 2.10 : "Sois fidèle jusqu'à la mort (...)"

CONCLUSION

Comment être sûr de la victoire ? Le passage que nous venons d'étudier suggère au moins cinq raisons pour être sûrs : (1) Jésus a donné son sang pour nous ; (2) le péché va se détruire lui-même ; (3) Dieu est maître de tout ; (4) Jésus est Seigneur des seigneurs. Ces quatre premières raisons sont immuables. Cependant, la cinquième nous est cruciale : (5) Jésus nous a inclus dans son dessein. Cette dernière raison comporte une condition, car elle est destinée aux "appelés", aux "élus" et aux "fidèles".

Nous avons tous été appelés par l'Évangile, mais y avons-nous répondu par la foi, par la

²⁰ Cité dans David F. Burgess, comp., *Encyclopedia of Sermon Illustrations* (St. Louis : Concordia Publishing House, 1988), 36. ²¹ Leon Morris observe que "les appelés, les élus et les fidèles sont ses réserves, non ses ressources. Ils ne représentent pas une source indépendante d'aide, car il n'en a pas besoin. En fait, les qualités citées démontrent que ces personnes ont plutôt besoin de lui. Mais elles partagent en effet son triomphe" - *Revelation*, rev. ed., The Tyndale New Testament Commentaries (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1987), 206. ²² Le mot grec traduit par "Église" signifie littéralement "les appelés dehors".

repentance et par le baptême (Mc 16.16 ; Ac 2.38) ? Dieu veut nous choisir “pour le salut” (2 Th 2.13), mais lui avons-nous permis de nous former ? Le Seigneur a été fidèle en toutes choses (Hé 10.23 ; Ap 3.14 ; 19.11) mais avons-nous été fidèles envers lui (Ep 1.1 ; Col 1.2) ? L’assurance de ce chapitre n’appartient qu’à ceux qui sont appelés, élus et fidèles. Est-ce que ces trois termes vous décrivent aujourd’hui ?

QUESTIONS

1. Pourquoi peut-on croire que 17.14 est le thème de l’Apocalypse ?
2. Quelle est la première raison de notre victoire ? Pourquoi est-elle importante ?
3. Quelle est la deuxième raison de notre victoire ?
4. Pouvez-vous identifier des alliances où les alliés qui ont fini par se haïr et de se détruire ?
5. Comment le tableau de la destruction de la femme (17.16) pourrait-il s’appliquer à la destruction de Rome ?
6. Quelle est la troisième raison de notre victoire ?

7. Discutez la déclaration étonnante selon laquelle “Dieu a mis dans leurs cœurs [le cœur des rois] d’exécuter son dessein” (17.17).
 8. Discutez les exemples dans le texte de nations contrôlées par Dieu. Pensez-vous à d’autres exemples bibliques ?
 9. Quelle est la quatrième raison de notre victoire ?
 10. Comment le fait que Jésus est “Seigneur des seigneurs, et Roi des rois” devrait-il vous affecter personnellement ?
 11. Discutez les termes “appelés”, “élus” et “fidèles”. Ces termes vous décrivent-ils ? Sinon, que devriez-vous faire ?
-

NOTES POUR ENSEIGNANTS ET PREDICATEURS

Le verset 14 pourrait servir de base à un sermon textuel appelé : “Victoire par l’Agneau”, avec l’accent mis sur les mots “appelés”, “élus” et “fidèles”. Ou vous pourriez choisir de faire une prédication sur ces termes (individuellement ou collectivement) comme description du peuple de Dieu.